

LA FRANCE EN DIRECT

2 A

VERSION ROMANE 

JANINE CAPELLE _____

GUY CAPELLE _____

EMMANUEL COMPANYS _____

JEAN RAYNAUD _____

237
38

JANINE CAPÈLLE

Ancien « Lecturer » au Département de Langues Romanes de l'Université
du Michigan, Ann Arbor, États-Unis.
Ancien professeur chargé d'études au Bureau pour l'Enseignement
de la Langue et de la Civilisation françaises à l'Étranger, Paris.

GUY CAPELLE

Ancien Professeur au Département de Langues Romanes de l'Université
du Michigan, Ann Arbor, États-Unis.
Ancien Directeur associé du Center for Research on Language and Language Behavior
Ancien Directeur du Bureau pour l'Enseignement
de la Langue et de la Civilisation françaises à l'Étranger, Paris.

EMMANUEL COMPANYS

Maître de Conférences en Langues Romanes
et en Linguistique appliquée
à l'Université de Vincennes (Paris VIII)
Ancien Professeur, Chargé d'Études au Bureau pour l'Enseignement
de la Langue et de la Civilisation françaises à l'Étranger, Paris.

Avec la collaboration de

JEAN RAYNAUD

Conseiller Pédagogique
au Centre Culturel Français
de Milan.

LA FRANCE EN DIRECT

2^A

VERSION ROMANE ◐

LIBRAIRIE HACHETTE 79 BOULEVARD SAINT GERMAIN PARIS 6^e

1 | Le nouveau professeur



Pierre :

Ça, alors ! Regarde le tableau.
«Deuxième année, cours principal :
Monsieur Lepin».



Marianne :

Oh non ! Encore Lepin en deuxième année !
Ce n'est pas possible !



Pierre :

Que de monde !
Il n'y a presque plus de places.



Marianne :

Attends que Lepin fasse un cours.
Tous ces imprudents vont vite comprendre.



Pierre :

Oui, bientôt, ils ne viendront plus...
comme toi, l'année dernière.



Pierre :

Et cette année tu veux sans doute
que je vienne et que je prenne des notes
pour toi ?



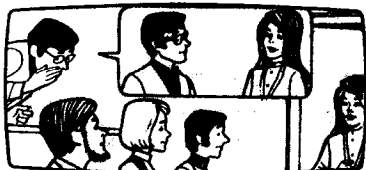
Pierre :

Eh bien, non ! Je ne suis plus d'accord.
Cette fois ce sera chacun son tour.

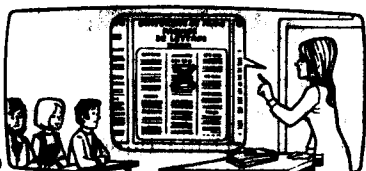


Un professeur entre. C'est une très jolie femme.

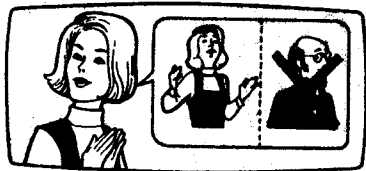
Marianne : Tu prétends toujours que tu ne suivras pas tous les cours ?



Un étudiant : Je la connais, c'est la nouvelle spécialiste de...



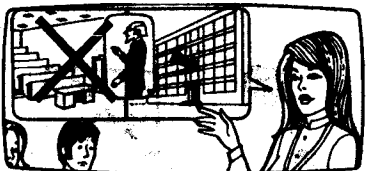
Le professeur : Silence, s'il vous plaît...
Il y a une erreur sur le tableau.



Marianne : Ouf ! Je respire. On n'aura plus Lepin.



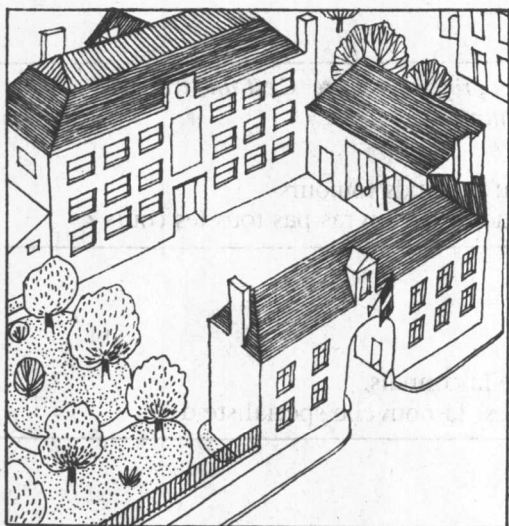
Voix diverses : Bravo !... Vivent les erreurs !...
Vivent les nouveaux profs !



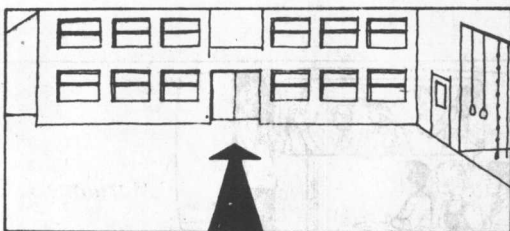
Le professeur : Monsieur Lepin ne fait pas son cours dans cette salle mais dans le nouveau bâtiment.



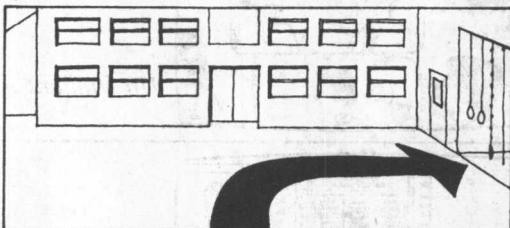
Le professeur : Veuillez me suivre. Je vais vous conduire.



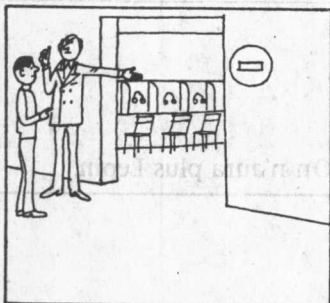
Notre lycée comprend
plusieurs bâtiments.



Il faut traverser la cour
pour aller dans les salles de classe.



Il faut tourner à droite
pour aller à la salle de gymnastique.



Il est interdit d'entrer dans
le laboratoire de langues
sans permission



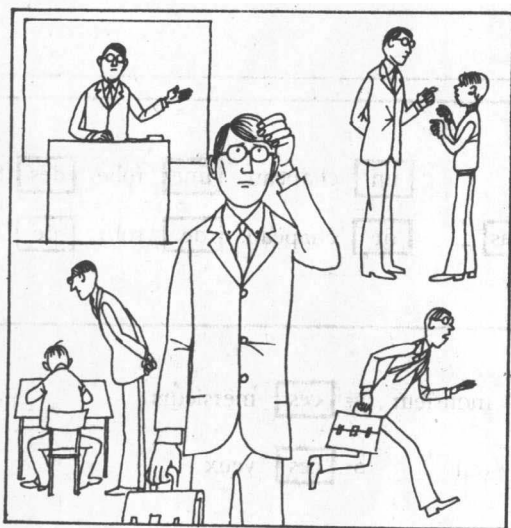
Il est défendu
de parler
pendant les cours.



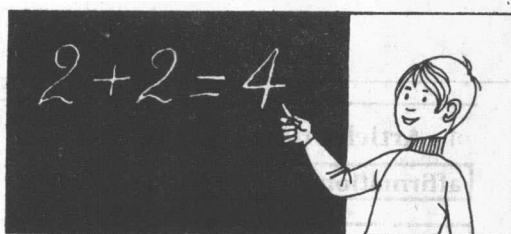
On n'a pas le droit
de sortir
par la fenêtre.



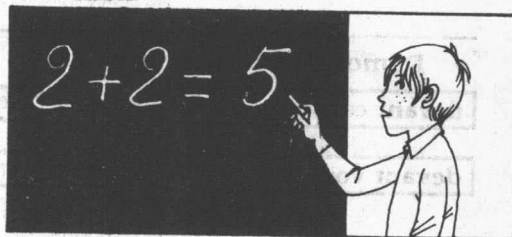
On ne permet rien! — On interdit tout!



Un seul professeur
pour plusieurs cours : que de travail !



C'est juste.
Il a raison.



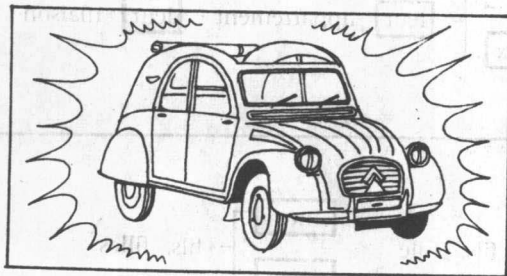
C'est faux.
Il a tort de l'écrire.



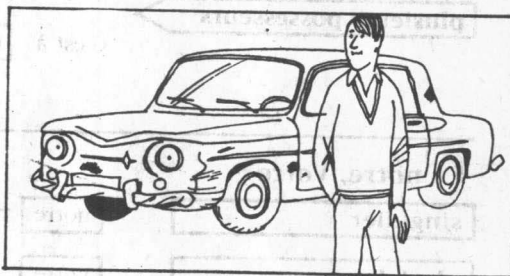
Qu'est-ce qu'il lui manque ?



Il ne faut pas qu'il fasse de fautes !



C'est une voiture neuve
mais ce n'est pas un nouveau modèle.



C'est sa nouvelle voiture
Mais elle n'est pas neuve.

1 | grammaire

1 Article indéfini

affirmation

Elle a ...

un chapeau, **une** robe, **des** bas.

négation

Elle **n'a pas** ...

de chapeau, **de** robe, **de** bas.

2 Démonstratif masculin

devant consonne

ce monsieur **ces** messieurs

devant voyelle

cet oeil **ces** yeux

3 Possessif féminin

devant consonne

ma maison

ta robe

sa veste

devant voyelle

mon école

ton amie

son orange

4 son, leur

un possesseur

C'est à **elle** } **son** appartement **sa** maison
C'est à **lui** }

plusieurs possesseurs

C'est à **elles** } **leur** appartement **leur** maison
C'est à **eux** }

5 notre, votre

singulier

notre } fils, fille
votre }

nos } fils, filles
vos }

1 | structures

1a
Est-ce qu'elle [veut
met
prend] [un manteau
une robe
des chaussures] ?

1b
Non, elle ne [veut
met
prend] pas de [manteau
robe
chaussures]

2a
Ce livre
Cet appartement
Cette [auto
maison
maisons
appartements] } est à lui.
Ces [auto
maison
maisons
appartements] sont à [eux
nous]

2b
C'est [son
sa
ses
nos] [livre
appartement
auto
maison
maisons
appartements]

3a
[Je suis
Nous suivons] [cette dame
ces dames] ?

3b
Oui, [elle nous conduit
elles nous
conduisent] [au nouveau bureau
au nouvel
appartement]

4a
[Ils
Elles] [écrivent une lettre
suivent leurs amis
conduisent leur voiture
lisent le journal] ?

4b
Non, mais [ils
elles] vont [l'écrire
les suivre
la conduire
le lire]

5a
[Tu veux
Vous voulez] que [je
j'
nous] [demande
vienn
réponde
attende
demandions
venions
répondions
attendions] ?

5b
Oui, [demande
viens
réponds
attends] s'il te plaît
[demandez
venez
répondez
attendez] s'il vous plaît



1

Le cours va bientôt commencer mais le professeur n'est pas encore là. Françoise vient s'asseoir à côté de Marianne et de Pierre.

Françoise : Bonjour. Vous me faites une petite place ?

Pierre : Assieds-toi. La prochaine fois il y aura de la place, tu verras.

Françoise : Qu'est-ce que tu veux dire ?

Marianne : Tu ne connais pas la nouvelle ?

Pierre : On a encore Lepin en deuxième année.

Françoise : Mais non ! Il fait le cours de troisième année. Demande à Marc : il a déjà dix pages de notes.

Marianne : Mais alors, il y a une erreur sur le tableau. On va avoir quelqu'un d'autre.

Pierre : J'aime mieux ça. Tant pis pour les étudiants de troisième année !



2

Un groupe d'étudiants regarde le tableau des cours.

Alain : Tiens ! Lepin ne fait plus le cours de première année.

Bernard : Mais c'est vrai ! «Mademoiselle Ruffaud», vous la connaissez ?

Colette : Oui. C'est une nouvelle.

Denis : Et elle est très, très jolie !

Bernard : Eh bien, tant mieux pour les nouveaux étudiants !

Alain : Et tant pis pour nous ! Regardez !

Denis : Ah, ça, alors ! Nous n'avons vraiment pas de chance.

Alain : Nous ne sommes pas les seuls. Regardez ici.

Bernard : Troisième année : Lepin.

Alain : Et là aussi... Lepin !

Colette : Cours de Maîtrise... Lepin ! Mais il est partout cet homme-là !

3

Après le cours, les étudiants parlent de leur nouveau professeur, Mademoiselle Ruffaud.

Guillaume : Et ces yeux ? Des yeux bleus comme ça, c'est extraordinaire !

Aline : Et ces yeux, et ces bras, et ce nez, et cette bouche, et ces oreilles... Vous êtes complètement ridicules.

Guillaume : Dis tout de suite qu'elle n'est pas jolie !

Nicole : C'est vrai qu'elle n'est pas mal, mais il ne faut pas exagérer.

Charles : Exagérer ! Et son élégance ?

Aline : Elle est surtout bien habillée. Tiens, aujourd'hui elle a un petit chapeau...

Albert : Moi, je la préfère quand elle n'a pas de chapeau : on voit mieux sa tête.

Nicole : Bon, d'accord. Ses yeux, sa silhouette, sa bouche, sa voix... tout cela est très bien. Son chapeau, sa robe et ses chaussures aussi. Et son cours ?

Guillaume : Son cours ?

Aline : Oui, son cours. Comment est-ce qu'elle le fait ? Ça ne compte pas pour toi ?

Guillaume : Mais si. Comme elle fait son cours debout, on peut voir ses jolies jambes...



4

Pierre est assis à une table, dans un petit café à côté de l'Université. Françoise et Marianne entrent.

Pierre : Bonjour. Venez vous asseoir.

Marianne : Bonjour. Qu'est-ce que tu fais ici, toi ?

Pierre : Comment, qu'est-ce que je fais ? Tu ne vois pas, je prends mon petit déjeuner.

Françoise : Regarde ! Il est neuf heures moins cinq !

Pierre : Et alors ?

Marianne : Le cours de Lepin commence dans cinq minutes, jeune homme...

Françoise : Et il faut que tu ailles prendre des notes.

Pierre : Moi ? Pourquoi toujours moi ?

Françoise : Parce que c'est ton tour, aujourd'hui.

Pierre : Mon tour ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

Marianne : Il faut bien... que quelqu'un commence !

1 | prononciation et orthographe

1 Phrases déclaratives et ordres	no trami viẽ dǎ m.ẽ Notre ami vient demain. Nous allons à l'école. Je vais voir s'il est là.	viẽ dǎ m.ẽ Viens demain. Va au cours. Viens nous voir.
2 Phrases exclamatives	il fe fo Il fait chaud. Elle est grande. Tu vas vite.	ke se ta gre abl Que c'est agréable ! Quelle belle voiture ! Qu'il est élégant !
3 Opposition des formes déclaratives interrogatives et exclamatives	il fe frwa Il fait froid. Ton oncle est là.	il fe frwa Il fait froid ? Ton oncle est là ? il fe frwa Il fait froid ! Ton oncle est là !

Imaginez l'histoire ou le dialogue



1 | exercices

1 Répondez d'après le dialogue.

1. Pourquoi est-ce que Pierre et Marianne ne sont pas contents (1, 2)?
2. Qu'est-ce que Pierre ne veut plus faire (6, 7)?
3. Est-ce que Marianne croit que Pierre va suivre tous les cours pour prendre des notes? Pourquoi (8)?
4. Pourquoi est-ce que les étudiants sont contents qu'il y ait une erreur sur le tableau (7 à 12)?
5. Pourquoi faut-il que les étudiants changent de salle?

2 Complétez.

1. Je veux le savoir. → Non, il n'est pas question que tu le ...
2. Tu crois qu'il comprend? → Non, je ne crois pas qu'il ...
3. Je peux le lire? → Mais oui : ... -le si tu veux.
4. Il faut que je le suive? → Non, ce n'est pas la peine de le ...
5. Pourquoi est-ce que vous me demandez si je le connais? → ... vous devez le ...

3 Mettez au pluriel.

1. Cette voiture nous suit depuis une heure.
2. Notre amie ne sait pas encore son numéro de téléphone.
3. Il faut que tu ailles à l'Université demain matin.
4. Elle connaît sa nouvelle concierge.
5. Tu ne peux pas lire tes notes.

4 Mettez au singulier.

1. Mes amies suivent le même cours que moi.
2. Ces autos ne me plaisent pas.
3. Les enfants ne courent pas vite.
4. Il faut seulement que vous le vouliez.
5. Ils demandent que vous veniez tout de suite parce qu'ils attendent depuis deux heures.



1. Le Nouveau

Au deuxième étage d'un grand lycée de Strasbourg.

Jean-Charles : Tu peux me dire où est le laboratoire de langues ?

Un élève : Dans le même bâtiment que l'année dernière.

Jean-Charles : Ah ! Ah ! Ah ! Mais je ne sais pas où est le bâtiment de l'année dernière ! C'est mon premier jour dans le lycée.

Un élève : Ah ! Tu es nouveau ?

Jean-Charles : Oui, je ne suis pas de Strasbourg.

L'élève : Alors je vais t'expliquer. Tu prends l'escalier, tu traverses la cour, tu tournes à droite... Non ! C'est trop difficile. Je vais te montrer.

Jean-Charles : Merci... Mais tu ne vas pas en classe ?

L'élève : Non, parce que c'est l'heure du cours de gymnastique. Je viens d'avoir la



Les deux garçons sont dans la cour. Manuel, son nouveau camarade, montre à Jean-Charles la salle de gymnastique, le bureau du proviseur, le bâtiment des grands et le nouveau bâtiment et, enfin, le laboratoire de langues.



grippe et ma mère ne veut pas que je sorte quand il fait trop froid.

Jean-Charles : Oh, oui, il fait froid ! L'hiver est long ici ?

L'élève : Deux mois, trois mois... Toi, tu viens du Midi !

Jean-Charles : Oui, de Marseille exactement. Là-bas, il n'y a pas d'hiver.

Manuel : Voilà, c'est là. Mais, dis-moi, est-ce que tu as une permission pour entrer ?

Jean-Charles : Une permission, non. Pourquoi ?

Manuel : Il est interdit d'entrer dans le laboratoire de langues sans permission.

Jean-Charles : Ah bon ! C'est comme à Nantes...

Manuel : A Nantes ?

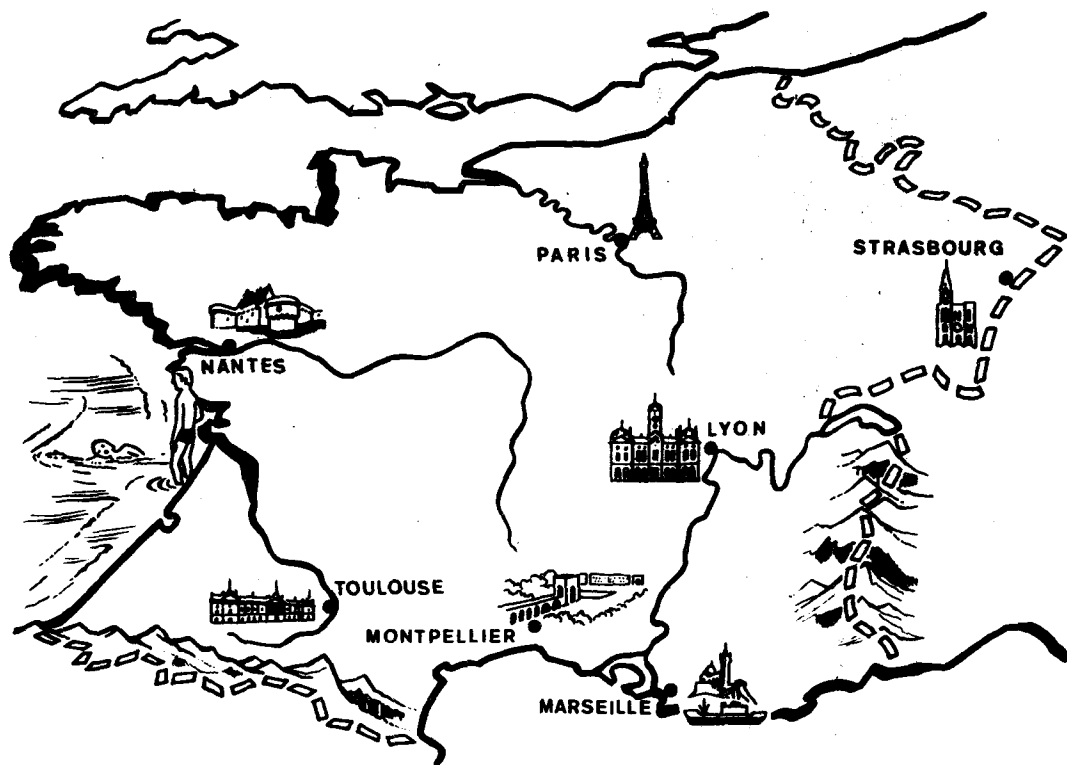
Jean-Charles : Oui, au lycée de Nantes. A Toulouse, on va où on veut, à Montpellier aussi. A Lyon, je ne sais plus.

Manuel : Eh bien ! Tu voyages !

Jean-Charles : Oui. Mon père travaille pour une maison de Paris, mais il voyage beaucoup, est responsable des nouveaux magasins en province. Alors nous passons un an ici, deux ans là.

Manuel : Tu dois être fort en géographie !

Jean-Charles : Assez, mais la France n'est pas au programme de quatrième. Et puis, tu sais,



ce n'est pas très amusant de changer toujours de ville, d'école et d'amis. Quand je me sens enfin chez moi dans un lycée, c'est le moment de le quitter.

Manuel : Oui, mais si tu ne te trouves pas bien, tu peux toujours te dire : « Ce n'est pas pour longtemps ».

Jean-Charles : Par exemple, je suis très content de ne plus avoir le professeur de mathématiques de Nantes, mais quel dommage que le professeur d'italien de Montpellier ne soit pas ici !

Manuel : Le prof d'italien, je ne le connais pas, moi ; je fais de l'anglais. Mais le prof de maths est très bien. Tu verras. Et le prof de latin aussi. Et en musique, c'est formidable !

Jean-Charles : Oh, moi, tu sais, la musique... Dis-moi comment est l'équipe de football.

Manuel : Très bonne l'année dernière. Cette année...

Jean-Charles : Cette année je suis là !

Manuel : Ah ! Bravo. Vive les Marseillais !

Jean-Charles : Eh ! Je ne suis pas marseillais !

Manuel : Alors, vive les Toulousains !

Jean-Charles : Je ne suis pas toulousain non plus. Et je ne suis pas nantais, je ne suis pas parisien... Alors, qu'est-ce que je suis ?

Manuel : Pour le moment, tu es strasbourgeois et, tu verras, ce n'est pas mal du tout. Va vite au labo. Tu es déjà en retard et tu n'as pas de permission.

Jean-Charles : Oui, mais je suis nouveau. Pour moi, rien n'est défendu.

Manuel : Fais attention, pas pour longtemps ! A bientôt. A dix heures, on a français au bâtiment C, premier étage à droite.

2 | Quel mauvais temps !



Marianne : Hier, je voulais passer par le Luxembourg.



Jacques : Mais, il allait pleuvoir



Jacques : et je n'avais pas envie de revenir à la maison à pied.



Marianne : Moi, je ne voulais pas marcher sous la pluie.



Françoise : Si tu avais peur de la pluie, il fallait prendre le métro.



Jacques : Tu vois, tout le monde le dit.



Marianne : Ah, toi et ton métro !
Tu sais bien que je déteste le métro.



Marianne : Je voulais prendre l'autobus.



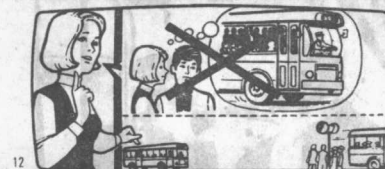
Jacques : Mais nous étions trop loin de l'arrêt du 89, et justement, il arrivait.



Marianne : Et alors, je cours aussi vite que toi !



Jacques : De toutes façons, il était complet.



Marianne : On ne pouvait pas le savoir et, de toutes façons, on pouvait prendre le suivant.



Françoise : A cette heure là, ils sont tous complets.



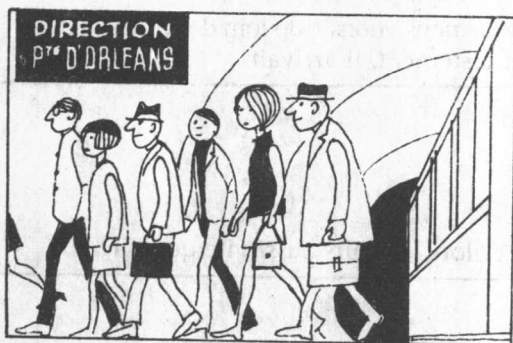
Jacques : Comme Mademoiselle ne voulait pas entendre parler du métro, il ne nous restait plus qu'à rentrer à pied sous la pluie !



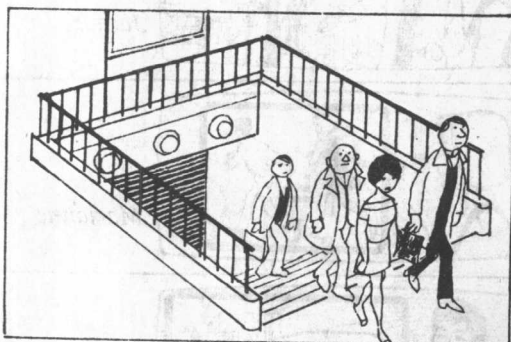
Les voyageurs montent dans le métro,



descendent du métro,



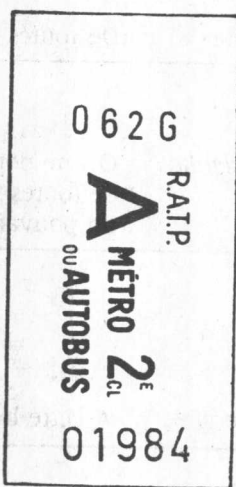
changent de métro,



sortent de la station.



Les voyageurs doivent acheter



leur ticket



avant de passer sur le quai.